



Point sur la situation alimentaire au Sahel Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n°56 : point début décembre 2005

Bonnes récoltes prévisionnelles, mais les prix remontent déjà légèrement au Niger

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

1-1- BURKINA FASO

Source : Réseau des animateurs d'Afrique Verte

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	24 000	12 000	11 000	10 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	25 000	12 000	11 000	10 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	25 000	13 000	12 000	12 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	25 000	12 000	11 000	12 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	24 000	12 000	11 500	11 000
Sahel (Dori)	Dori	26 000	15 000	14 000	14 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	24 000	10 500	10 500	10 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : La baisse des prix des céréales due aux nouvelles récoltes se confirme sur l'ensemble des marchés suivis, à l'exception du maïs qui accuse une hausse dans les provinces du Gourma et de la Kossi.

Mouhoun : La baisse des prix par rapport à la période écoulée est de -20% et -8% pour le mil et le sorgho alors que le prix du maïs reste stationnaire. La disponibilité des nouvelles récoltes s'améliore sur les marchés.

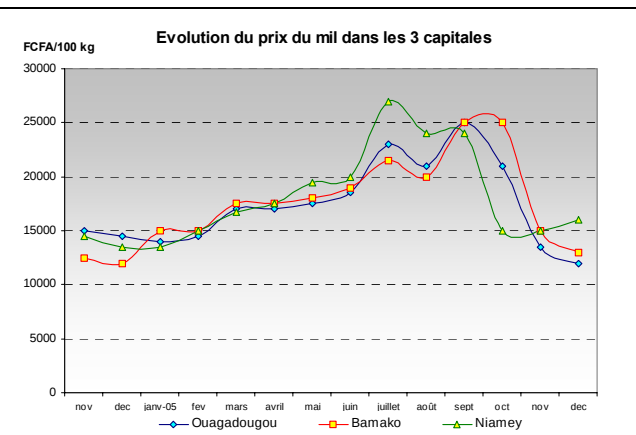
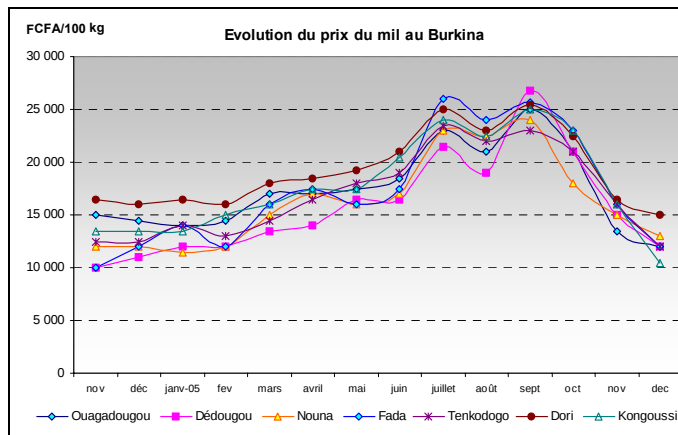
Kossi : La baisse des prix des céréales est de -13% pour le mil et de -11% pour le sorgho. Par contre le maïs connaît une hausse de +14%. Dans la Kossi, on note un approvisionnement accru des marchés grâce à la disponibilité de nouveaux stocks.

Gourma : Alors que le prix du maïs connaît une hausse de 9%, ceux du mil et du sorgho accusent respectivement une baisse notable de -25% et -31%. La disponibilité de nouveaux stocks sur les marchés s'améliore lentement.

Centre – Est (Tenkodogo, Boulsa, Koupéla) : Dans cette zone, les prix sont en baisse de l'ordre de -25%, -18% et -8% pour le mil, le sorgho et le maïs. On note un bon niveau d'approvisionnement des marchés de la zone.

Sahel : Les céréales sont en baisse de -9% pour le mil, -20% pour le sorgho et -10% pour le maïs. On note une abondance du niébé qui est la spéculacion la plus vendue en ce moment. L'approvisionnement des marchés en mil est satisfaisant.

Bam : La baisse des prix se confirme dans la zone : -34% pour le mil, -25% pour le sorgho et -4% pour le maïs. Les marchés sont bien approvisionnés grâce aux nouvelles récoltes de la zone.



1-2- MALI

Source : OMA et Réseau des animateurs d'Afrique Verte

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	26 000	25500	13 000	11 500	10 000
Kayes	Kayes centre	32 500	27 500	30 000	20 000	12 500
Sikasso	Sikasso centre	27 500	27 500	15 000	11 000	9 000
Ségou	Ségou centre	24 000	26 000	12 000	11 500	10 000
Mopti	Mopti digue	28 250	26 000	15 000	13 000	10 000
Tombouctou	Yoobouber	27 000	27 000	19 000	18 000	13 000
Gao	Parcage	32 500	30 000	20 000	20 000	18 000

Commentaire général : Poursuite de la baisse des prix des céréales avec les récoltes et l'amélioration de l'approvisionnement des marchés. Mais on note des hausses : maïs à Sikasso, riz Gambiaka à Ségou, mil à Mopti et enfin le sorgho à Gao et Mopti.

Bamako : Le riz importé est stable, le prix des autres céréales baisse : -5% riz Gambiaka, -9% maïs, -13% mil et -23% sorgho. Les niveaux des stocks sont en général en amélioration et on note une abondance d'autres produits (légumes et tubercules).

Kayes : Baisse de -17% pour le maïs et -20% pour le sorgho. Les autres céréales connaissent une stabilité relative : même stables, des signes ou tendances à la baisse sont perceptibles pour ces céréales à la faveur des opérations de récoltes.

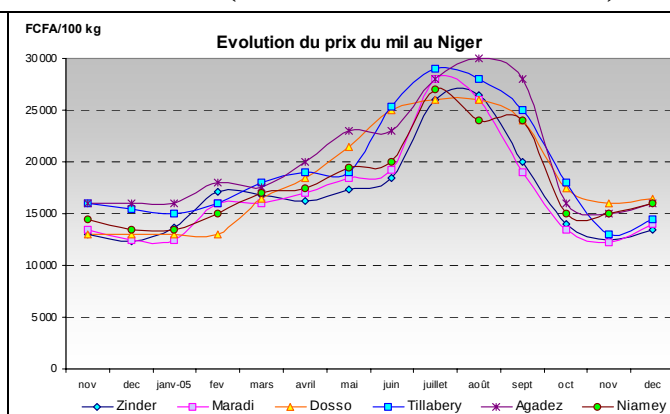
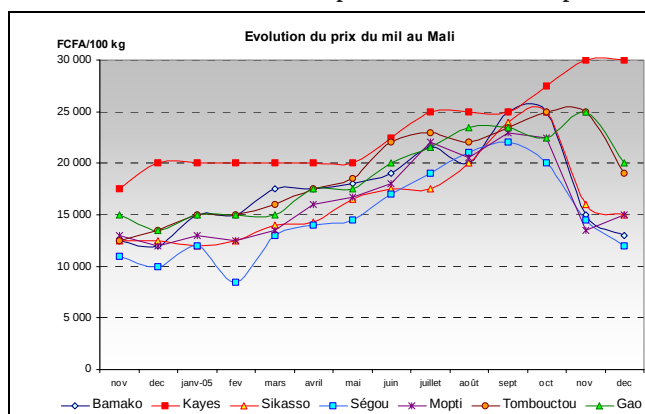
Sikasso : Baisse de -3,5% pour le riz importé, -6% pour le mil et -15% pour le sorgho. Le riz Gambiaka est stable. Hausse de +12,5% du maïs. Ceci est lié à la baisse de demande en riz importé en faveur du local, aux récoltes et à la demande en maïs.

Ségou : Poursuite de la baisse de prix avec -7% pour le riz importé, -8% pour le sorgho et -17% pour le mil ; stabilité du maïs. Hausse de +9% pour le riz Gambiaka liée à une meilleure organisation des producteurs qui, plus sensibles à la hausse du coût des intrants, arrivent pour l'instant à approvisionner le marché à des prix préalablement fixés.

Mopti : Baisse de -7% pour le maïs, stabilité relative pour les riz. Hausse de +4% pour le sorgho et +11% pour le mil due aux mauvais résultats des zones de production de la région et par l'opération d'achat de l'OPAM en cours (reconstitution du SNS).

Gao : Stabilité pour les riz et maïs, baisse de -20% pour le mil et hausse de +14% pour le sorgho liée à celle des principales sources d'approvisionnement (Mopti).

Tombouctou : Baisse de toutes les céréales : respectivement de -7% pour le riz importé, -10% pour le sorgho, -13% pour le riz local et le maïs à la faveur des opérations de récoltes permettant l'autoconsommation (moins de demande sur les marchés).



1-3- NIGER

Source : SIMA et réseau Afrique Verte

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	31000	13500	13000	15000
Maradi	Grand marché	30000	14000	13750	15000
Dosso	Grand marché	29000	16500	ND	16000
Tillabéri	Tillabéri commune	30000	14500	12500	19000
Agadez	Marché de l'Est	30000	16000	14000	18000
Niamey	Katoko	30000	16000	18000	16000

ND : non disponible sur le marché.

La tendance générale des prix début décembre 2005 est à la hausse légère pour le mil et la stabilité pour les autres produits exception faite pour le riz à Tillabéri. Cette hausse du prix du mil s'explique plus par une augmentation de la demande à cause de la reconstitution des stocks par les différents acteurs céréaliers que par une baisse absolue du niveau d'approvisionnement. Les hausses les plus importantes ont été observées sur le mil à Maradi (14 %) et sur le riz à Tillabéri (15%). Comparés à ceux de l'année précédente à la même période, les prix sont légèrement à la hausse pour les céréales sèches sauf à Tillabéri.

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : **Riz :** hausse de 15 % à Tillabéri, stabilité sur les autres marchés **Mil :** en hausse sur tous les marchés (de 3 % à Dosso à 14 % à Maradi) **Sorgho :** hausse de 12 % à Maradi, baisse de 5 % à Niamey. **Maïs :** stabilité sur tous les marchés.

Analyse par marché : **Zinder :** hausse pour le mil, stabilité pour les autres produits. **Maradi :** hausse pour le mil et le sorgho et stabilité pour le riz et le maïs. **Dosso :** légère hausse pour le mil, stabilité pour les autres produits. **Tillabéri :** hausse pour le mil et le riz, stabilité pour le maïs et le sorgho. **Agadez :** hausse pour le mil, stabilité pour les autres produits. **Niamey :** hausse pour le mil, baisse légère pour le sorgho et stabilité pour les autres produits.

2- ETAT DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

BURKINA

Mouhoun : Situation alimentaire satisfaisante avec les nouvelles récoltes. La disponibilité sur les marchés du mil, sorgho, maïs et niébé a engendré une baisse des cours, améliorant l'accessibilité financière des denrées agricoles pour les ménages. Cependant des feux de brousse de grande ampleur détruisent les pâturages, ce qui est préjudiciable au bétail.

Kossi : L'accessibilité financière des céréales s'améliore pour les ménages surtout pour le mil et le sorgho qui sont disponibles en grande quantité. Les prix abordables actuels s'expliquent car les grandes collectes des commerçants n'ont pas encore commencé.

Gourma : La situation alimentaire est bonne, les prix sont abordables pour les ménages. Mais on relève un approvisionnement moyen des marchés. Les agriculteurs observent une grande prudence pour la vente précoce des céréales.

Centre-Est : La situation alimentaire se consolide. L'approvisionnement des marchés est satisfaisant, surtout pour le sorgho (blanc et rouge) et le niébé, suite aux bonnes récoltes. Le niveau des prix est acceptable en cette période de l'année.

Sahel : La situation alimentaire est normale, voire satisfaisante pour la majorité des ménages qui ont maintenant achevé les récoltes. Les marchés sont bien approvisionnés dans l'ensemble, le mil et le niébé abondent. L'accessibilité financière des céréales a engendré une baisse de l'offre de bétail sur les marchés et cela a engendré une hausse des cours à la satisfaction des éleveurs. La disponibilité de pâturage et d'eau dans les marres reste remarquable comparativement à la campagne passée.

Bam : À la grande satisfaction des populations, la situation alimentaire se stabilise. Le cours de céréales est abordable : actuellement, le sorgho, le mil et le maïs par exemple se vendent à 10.500 CFA contre 13.500 CFA à la même période l'an passé.

La situation alimentaire s'améliore sensiblement sur l'ensemble du pays. Les récoltes et l'approvisionnement des marchés sont satisfaisants dans la plupart des régions agricoles. Cela engendre une baisse du cours des céréales de façon générale. L'accessibilité financière aux céréales pour les ménages s'en trouve améliorée.

MALI

La situation alimentaire est en nette amélioration. Elle est globalement normale à bonne en dépit des résultats mitigés de la campagne dans certaines localités et des cas de faiblesse du niveau de l'offre en céréales sur le marché. Les opérations de récoltes se généralisent et ont un impact sur la satisfaction des besoins alimentaires des populations.

Kayes : La situation est assez satisfaisante. Les disponibilités en céréales locales sur les marchés augmentent partout, exceptées sur les cercles de Kayes et Yélimané où elles paraissent stables. Le stock d'intervention de l'OPAM de la région est de 161.1 tonnes de maïs, 128 tonnes de stocks communautaires BC et 350 tonnes de riz importé repérées au niveau du cordon douanier.

Sikasso : La sécurité alimentaire est normale. Les marchés sont bien approvisionnés avec les nouvelles récoltes : disponibilité céréalière importante. Des sorties de céréales vers les pays voisins sont observées à partir de Koutiala : 200 tonnes de mil/sorgho pour la Côte d'Ivoire, 120 tonnes de maïs pour le Burkina et 700 tonnes de maïs pour le Niger ce qui relève les prix.

Ségou : La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble, mais quelques poches de déficit pluviométrique sont signalées sur Tominian et Farako (zone Office riz). Les populations sont approvisionnées en céréales, les quantités offertes satisfont la demande et les prix pratiqués sont acceptables. L'OPAM a 322.1 tonnes de céréales en SNS et un stock marchand de 147.75 tonnes de riz.

Mopti : La situation alimentaire est normale. Les marchés sont bien approvisionnés, mais les principales zones de production (Koro et une partie de l'Office riz) devraient connaître des déficits importants. Les réserves familiales s'améliorent, les stocks communautaires sont en cours de reconstitution et l'OPAM détient 1306 tonnes de céréales en SNS.

Gao : La situation alimentaire en amélioration reste toutefois moyenne. L'équivalent chèvre/mil s'améliore avec la baisse du prix du mil. Il est d'une chèvre pour 65 kg à Gao, 58 à Bourem, 57 à Ansongo et 40 à Ménaka. L'OPAM détient 230 tonnes de sorgho.

Tombouctou : La situation alimentaire s'est globalement améliorée. A la faveur des récoltes, l'offre des céréales augmente et les prix baissent. L'OPAM continue les ventes d'intervention et détient 919 tonnes en SNS. L'équivalent chèvre/mil s'améliore à 58 kg contre 42 le mois dernier à Goudam, 57 contre 33 à Diré et 42 contre 30 à Tombouctou.

NIGER

La situation alimentaire est globalement satisfaisante. Les marchés sont assez bien ravitaillés en céréales avec néanmoins une légère hausse du prix du mil. Les productions maraîchères (zone Nord) et rizicoles (zone du fleuve) renforcent l'alimentation. La situation assez satisfaisante à l'échelle nationale cache des disparités : 1917 villages sont classés à risque. Pour certains villages le déficit 2005 est consécutif à celui de 2004. Dès lors leur situation alimentaire mérite d'être suivie avec beaucoup d'attention.

Agadez : Bon approvisionnement des marchés mais légère hausse du mil. Le maraîchage abonde et améliore l'alimentation et les revenus des producteurs. Le marché à bétail se caractérise par une offre importante de petits ruminants, compte tenu de l'approche de la fête de Noël, et une amélioration du niveau des prix comparés au mois précédent et à l'année précédente à la même période. Ainsi, en dépit de la hausse légère du prix du mil, les termes de l'échange bétail/céréales s'améliorent en faveur de l'éleveur.

Zinder : La situation alimentaire est satisfaisante. Les différents marchés sont bien ravitaillés en céréales sauf pour le sorgho qui est moins abondant. Toutefois les prix ont connu une légère hausse par rapport au mois précédent. En dépit de l'arrivée à maturité de tous les produits agricoles, certaines ONG urgentistes continuent de faire de la distribution gratuite dans la région.

Maradi : La situation alimentaire est bonne, les marchés sont bien ravitaillés en céréales avec néanmoins une légère hausse du prix du mil et de celui du sorgho. La récolte des cultures de rente comme l'arachide et le niébé renforce l'alimentation.

Tillabéri : La situation alimentaire est bonne avec la disponibilité des céréales sur les marchés et des prix nettement en dessous de ceux de l'année dernière à la même période. La récolte du paddy sur les périmètres rizicoles renforce la situation déjà satisfaisante. Toutefois les zones classées à risque à l'issue de la campagne 2005 (consécutivement à la campagne 2004) méritent d'être suivies.

Dosso : La situation alimentaire est globalement bonne. Elle se caractérise par un approvisionnement régulier des marchés en céréales locales et importées, notamment le maïs en provenance du Bénin. Le sorgho commence à faire son apparition sur les marchés mais l'offre reste toujours faible. La situation alimentaire est renforcée par la consommation d'aliments d'appoint tels que les tubercules (patate douce, manioc, igname) et la vente des fruits et légumes procurant de revenus substantiels aux populations locales (notamment dans la zone de Gaya). En dépit de cette situation globalement satisfaisante, 324 villages agricoles sur 1448 que compte la région sont classés à risque à l'issue de la campagne 2005. Ces villages sont situés notamment dans les départements de Boboye, Doutchi et Loga.

3- CAMPAGNE AGRICOLE

BURKINA

Dans le Plateau Central, le Nord et l'Est du pays, les producteurs ont pratiquement achevé les récoltes. Dans la Boucle du Mouhoun, les producteurs commencent à recevoir les premières recettes du coton pour les quantités déjà livrées. Partout où cela est possible, les activités de maraîchage prennent de l'ampleur. Avec la fin des récoltes et la vente des produits agricoles, la mobilité des populations s'est accrue et le banditisme à main armée connaît une recrudescence (surtout dans le Sahel où l'on a relevé des attaques durant la période).

La production céréalière provisoire pour l'ensemble des pays du CILSS a été publiée. Pour le Burkina, on relève les chiffres suivants : la production brute est de 4.064.600 tonnes et la production disponible de 3.422.400 tonnes. Les stocks initiaux sont de 37.100 tonnes dont 29.900 tonnes et 14.200 tonnes respectivement de stocks paysans et de stocks autres. Pour une norme de consommation de 190 kg par habitant, les besoins de consommation des 12.930.000 burkinabè s'élèvent à 2.556.700 tonnes. Enfin, dans les stocks finaux de 160.700 tonnes, on compte 131.700 tonnes de stocks paysans et 29.000 tonnes de « stocks autres ». Cela dégage un excédent brut de +842.100 tonnes. Les prévisions d'exportation sont de 31.100 tonnes et les importations prévisionnelles de 241.900 tonnes dont 12.500 tonnes d'aides alimentaires. Le solde import-export est de +210.800 tonnes.

Au final, la campagne agricole 2005–2006 dégage un excédent net prévisionnel de 1 052 900 tonnes.

Ainsi l'excédent prévisionnel couvrirait 43% des besoins alimentaires du Burkina. L'analyse de la production au niveau territorial renseigne que 32 sur 45 provinces ont un taux de couverture dépassant 120%. 9 provinces ont un taux de couverture situé entre 90 et 120%. 4 provinces (Bam, Ganzourgou, Kadiogo et Nahouri) sont déficitaires.

Ces chiffres doivent être analysés avec prudence. On se souvient que la campagne 2004-2005 avait été estimée excédentaire à hauteur de 450.000 tonnes environ.

MALI

Les résultats provisoires de l'enquête agricole de conjoncture et le bilan céréalière de la présente campagne ont été estimés à 3.136.592 tonnes : production prévisionnelle du pays. Ces données ont été fournies lors de la réunion d'expertise sur l'évaluation provisoire de la situation alimentaire pour la campagne 2005-2006.

Tableau : Résultats prévisionnels des productions céréalières 2005/06 (tonnes)

Années	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé	Orge	Total
2002/03	795 146	641 695	710 446	363 629	16 321	4 562	59	2 531 858
2003/04	1 260 498	728 717	931 925	451 018	22 437	7 479	147	3 402 221
2004/05	974 673	664 083	718 086	459 463	19 655	8 942		2 844 902
2005/06	1 093 381	607 932	907 261	497 572	25 641	4 805		3 136 592
Moyenne 2000/01-2004/05	916 396	623 381	813 798	358 118	20 510	7 245	96	2 739 532
Variation par rapport à 2004/05 (%)	12,17	-8,45	26,21	8,29	30,45			10,33
Variation par rapport à Moyenne 2000/01 à 2004/05 (%)	19,31	-2,44	11,87	38,94	25,01			14,58

Sources: DNSI/CPS-MA; Mission conjointe CILSS/FAO/FEWS NET, Octobre 2005.

Si ce chiffre est confirmé, la production sera proche du record 2003-2004. Il convient toutefois de signaler qu'il existe des zones à risque où la rareté des pluies, le tarissement précoce des cours d'eau, la présence de prédateurs et les difficultés d'acquisition des intrants ont sérieusement affecté les cultures. Parmi ces zones, on note la région de Mopti qui accuse un déficit de 57.658 tonnes (en hausse par rapport à celui annoncé le mois passé), Tombouctou : pertes de 19.912 ha (soit 21%) et pertes dans des localités isolées de la région de Ségou. Par ailleurs, la gestion des excédents, la recherche de débouchés, la préservation du pouvoir d'achat des producteurs, l'approvisionnement des consommateurs et la reconstitution des stocks restent problématiques.

Il est permis de penser d'ores et déjà à une situation alimentaire calme pour 2006 grâce aux disponibilités céréalières issues de cette campagne.

NIGER

La campagne agricole d'hivernage 2005 est achevée avec un résultat globalement satisfaisant. La production céréalière (mil, sorgho, maïs, riz, fonio) brute est évaluée à 3.741.315 tonnes dont 63.472 tonnes au titre de la production des aménagements hydro agricoles. Déduction faite des pertes et des réserves en semences, la production disponible est 3.167.762 tonnes tandis que les besoins de la population actualisée au 30 avril 2006 sont estimés à 3.146.650 tonnes.

Il en résulte **un excédent brut de production de 21.112 tonnes.**

Ce résultat globalement positif cache des disparités. Ainsi 1917 villages totalisant une population de 1.810.356 habitants sont déclarés à risque. Certains de ces villages étaient déjà sur cette liste à la fin de la campagne 2004, leur situation mérite une attention particulière. Le bilan définitif qui intègre le solde des importations et des exportations et les dons n'est pas encore établi.

Bilan brut par région : (en tonnes)

Agadez : - **80.860** tonnes, Diffa : -**47.13** tonnes, Niamey : -**196.464** tonnes

Dosso : +**33.168** tonnes, Maradi : +**84.880** tonnes, Tahoua : +**59.481** tonnes, Tillabéri : +**51.384** t, Zinder : +**70.757** t

4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG		
BURKINA FASO	MALI	NIGER
▪ Actions d'urgence : - Les aides alimentaires se sont réduites. Cependant la Croix Rouge Burkinabé offre des céréales aux nécessiteux de Dori. Une quantité de 20 tonnes a déjà été livrée pour distribution gratuite. ▪ Actions de développement : - La première réunion des Ministres en charge des ressources en eau des pays partageant le Bassin de la Volta (6-12 à Ouaga) a procédé à l'examen et à l'approbation d'un protocole d'accord pour la création de l'Autorité du Bassin de la Volta. ▪ Forum sécurité alimentaire : - Le 3-12-05, la Confédération Paysanne du Faso a rassemblé à la capitale environ 2 500 paysans venus des 45 provinces du pays. Les producteurs ont remis au Ministre du Commerce, M. Benoît Ouattara, 1 604 836 signatures en faveur d'un commerce équitable. M. Eloi Nombré, membre du Bureau exécutif de la Confédération Paysanne du Faso (C.P.F.) a lu une adresse à l'intention du Chef de l'Etat burkinabé et des Ministres du commerce de la CEDEAO à 10 jours de la Conférence ministérielle de l'O.M.C. à Hong Kong, afin que ceux-ci y défendent leur cause.	▪ Actions d'urgence : - Missions du Premier Ministre dans les principales zones de production pour s'enquérir de la campagne, information sensibilisation des producteurs sur les dispositions prises par l'Etat, la bonne gestion des productions céréalières, identification ou mise en œuvre d'actions spécifiques. - Diffusion de sketches publicitaires à la télévision nationale sur la prévention et la gestion des stocks céréaliers au niveau des producteurs. - Distributions (aide nutritionnelle du PAM) dans les cercles de Kayes, Diéma Nioro du Sahel et Yélimané de : 299 tonnes de maïs grain, 135 tonnes de farine de maïs (et autres) ainsi qu'au Nord Mali et aux cantines scolaires à Mopti. ▪ Actions de développement : - Réunion d'expertise sur l'évaluation provisoire de la situation alimentaire pour la campagne 2005-2006 : examen, outre le bilan prévisionnel global, de la gestion des excédents, la recherche de débouchés, la préservation du pouvoir d'achat des producteurs, l'approvisionnement des consommateurs et la reconstitution des stocks. - Poursuite de la reconstitution du Stock National de Sécurité (SNS) : Offre Publique d'Achat le mois dernier.	▪ Actions d'urgence Dans la région de Zinder, on note encore quelques opérations isolées de distributions gratuites de vivres de la part de certaines ONG. Aussi, les activités de récupération nutritionnelle des enfants se poursuivent dans presque toutes les régions. Du 28 novembre au 1^{er} décembre le PAM a organisé une « Revue Après Action ». Il s'est agi de faire un bilan de la gestion de crise alimentaire 2005 pour connaître ce qui a marché et qu'il faut capitaliser et ce qui n'a pas bien marché qu'il faut chercher à corriger ▪ Actions de développement - L'Office des Produits vivriers du Niger (OPVN) a commencé ses opérations d'achats de céréales dans le cadre de la reconstitution du stock national de sécurité. - Les banques céréalières et les autres acteurs de la filière reconstituent également leurs stocks.
5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE		
BURKINA FASO	MALI	NIGER
▪ Formations : - Formation en planification-évaluation à Dédougou, Nouna, Fada, Tenkodogo : 115 participants y ont pris part. - Formation gestion comptabilité II pour 73 participants des régions de l'Est et du Sahel. - Formation de 30 participants aux techniques de stockage et de conservation des céréales dans le Sahel. - Animation d'un jeu radiophonique dans la région de l'Est avec 35 participants. ▪ Appuis conseils : - Appui à l'organisation de l'AG de l'Union Régionale de l'Est à Fada le 24 nov. - Appui conseil pour le montage des dossiers de demande de prêts campagne pour la commercialisation 2005-2006. - Suivi de la reconstitution des stocks de semences dans 10 villages de l'Oudalan : 20 sacs de 100 kg remboursés fin novembre. ▪ Appui à la commercialisation : - Accompagnement d'une transaction entre les OP du Centre Est et un acheteur privé de 10 tonnes de niébé pour 1.850.000 CFA ▪ Autres : Sur invitation du CTA, mission de Philippe KI à Amsterdam du 28 au 30 novembre 2005 pour participer à une rencontre sur « les systèmes d'information de marché et les bourses d'échanges agricoles ».	▪ Formations : - 6 sessions en technique de commercialisation (3 de niveau 2 pour les AF de Bamako, 1 de niveau 1 à Bafoulabé, 1 de niveau 2 à Koutiala et 1 gestion comptabilité niveau 2 à Bafoulabé, - 1 session en technologies alimentaires sur les produits à base de fonio à Kéniéba et 1 session en Genre & développement dans la zone rizicole de Niono. ▪ Appuis conseils : Appui pour l'élaboration des comptes d'exploitation et bilans, des plans d'affaires, suivi du remboursement des crédits et diagnostic des cas d'impayés ou retards, mise en place de nouveaux financements à Kayes, appui à la mise en place de structures faïtières et préparatifs de la nouvelle campagne par la planification des actions de bourse 2006 et évaluations des besoins de commercialisation approvisionnement. ▪ Autres actions : - Voyage d'échanges d'expériences d'OP du Mali (Kayes, Niono et Sikasso-Koutiala) auprès de la Fédération des paysans du Fouta Djallon (FPFD) en Guinée du 22 au 28 novembre avec 7 participants. - Participation du Coordinateur sur invitation CCFD à la 3^{ème} édition du RIPESS à Dakar sur l'économie Sociale et Solidaire du 21 au 28 novembre 2005.	▪ Formations : - Techniques de négociation à Say-Kollo, Agadez et Téra-Tillabéri. - Atelier de préparation de bourses : à Say-Kollo, Agadez et Téra-Tillabéri. - Qualité des céréales à Say-Kollo, Agadez et Téra-Tillabéri. - Financement des activités des OP à Say-Kollo, Agadez et Téra-Tillabéri. ▪ Commercialisation Bourse régionale à Torodi (région de Tillabéri). Elle a vu la participation de 64 représentants des OP et acteurs céréaliers. Transactions : 220 tonnes. ▪ Appuis conseils : Appui conseil permanent des OP, dans le cadre de la commercialisation et la reconstitution des stocks des banques de semences et le recouvrement des anciens prêts. ▪ Autres : Participation du coordinateur au forum du RIPESS (Réseau Intercontinental de Promotion de l'Economie Sociale et Solidaire) tenu du 21 au 26 novembre à Dakar au Sénégal.